

ils en parlent encore...



# SERDU

## De la craie au crayon

### CARTE D'IDENTITÉ

**Nom:** DUHAYON

**Prénom:** Serge (dit Serdu)

**Profession:** enseignant retraité et dessinateur de presse

**Signe particulier:** 400 000 dessins à son actif!



J'AI COMMENCÉ  
À DESSINER  
DES GAGS  
EN OBSERVANT  
MES COLLÈGUES  
ENSEIGNANTS.

branche qui était ma "bête noire". Je n'ai jamais doublé, en grande partie grâce à l'internat. J'y suis resté pendant toutes mes années du secondaire. J'y avais peu de distractions, et il y avait beaucoup de temps d'étude, mais aussi du théâtre, une chorale, des sports. L'internat avait aussi ses inconvénients: je ne retournais dans ma famille que toutes les six semaines, et puis, les repas y étaient un peu fades... Parmi les bons souvenirs: la chorale, j'y étais soprano soliste. J'ai même participé à la première partie d'un concert de Jacques BREL! Bien sûr, à l'époque, il n'y avait pas de jeux vidéo ou de télévision pour nous distraire; on se contentait d'une séance de cinéma de temps en temps, de sport, de grands jeux dans les bois...

#### Quel a été votre parcours scolaire?

**Serdu:** J'ai effectué mes primaires dans une école d'un petit village, La Glanerie, près de la frontière française. Je suis passé directement en 2<sup>e</sup> année, sans faire la 1<sup>re</sup>. En 4<sup>e</sup>, j'ai également sauté de classe, pour me retrouver en 6<sup>e</sup>! Je suis donc arrivé à 10 ans en 6<sup>e</sup> primaire et, mon père étant instituteur dans cette école, il m'a gardé dans sa classe en 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années, qui existaient alors. C'est donc tout normalement à 12 ans que je suis entré en secondaire. À ce moment-là, je ne rêvais que d'une

chose: pouvoir aller à Saint-Luc ou à l'Académie, car je dessinais beaucoup, comme mon père d'ailleurs. Mais, chose courante à l'époque, on m'a poussé à entrer en gréco-latines, à l'Institut Don Bosco de Tournai. J'ai pu apprendre les techniques de dessin en suivant deux ans de régendat en arts plastiques à Saint-Thomas, à Bruxelles.

#### Quel genre d'élève étiez-vous?

**Serdu:** J'étais un élève assez studieux et, en tout cas, plus à l'aise dans les matières littéraires (langues, histoire-géo) qu'en maths,

#### Quelle importance a eu l'école dans votre vie?

**Serdu:** Elle m'a surtout offert de multiples occasions de dessiner, notamment pour une petite revue. Mais j'y ai aussi constaté mes limites, en maths et en sciences. La formation gréco-latine, qui accordait une grande importance au français, m'a préparé à l'imaginaire, à la création de gags pour mes dessins. J'ai également pu développer une bonne orthographe, indispensable quand il s'agit de dessiner en direct,

lors de colloques... Et les versions latines ou grecques, les rédactions, la découverte des auteurs français ont amélioré mon écriture et un certain "savoir-raconter" via les dessins. En revanche, en secondaire, je n'ai malheureusement eu aucun cours artistique "graphique".

### Des enseignants vous ont-ils marqué particulièrement?

**Serdu:** Oui, des profs de littérature, de langues, de musique... Certains étaient de vrais mélomanes, qui m'ont fait découvrir les grands musiciens, d'autres étaient artistes, meneur de chorale, pianiste, organisateur de camps en Ardennes, qui ont été pour moi de vraies écoles de vie. Et quelques-uns de mes enseignants ont aussi fait les frais de mon observation de caricaturiste débutant, dans les marges des cahiers, comme on dit!

### Quel a été votre parcours professionnel?

**Serdu:** J'ai été enseignant durant 40 ans, de 1960 à 2000, dans mon ancienne école secondaire. J'y avais fait mes stages de régent, et on m'a demandé d'y rester. J'étais, en effet, un prof de dessin qu'on ne chahutait pas – chose peu courante –, et j'essayais de ne pas dégouter les élèves des arts plastiques, mais plutôt de les passionner. Au début, il n'y avait pas de place pour un prof de dessin, alors j'ai enseigné durant 2 ans du latin, du grec, de la géographie, du français, du néerlandais, en complétant mon horaire de 3h d'arts plastiques. J'étais titulaire d'une 5<sup>e</sup> latines, avec 36 élèves! Un vrai baptême du feu, avec des élèves de 14-15 ans... Puis, j'ai eu un horaire complet de prof d'arts plastiques. En même temps, j'ai mené une carrière de dessinateur de presse en tant qu'indépendant, à titre complémentaire. Et depuis ma retraite de l'enseignement, je suis toujours dessinateur en tant qu'indépendant complet.

### L'école a-t-elle joué un rôle dans cette orientation professionnelle?

**Serdu:** Je me suis rendu compte, à l'école, que j'étais plutôt littéraire. Mais en allant m'inscrire, à 18 ans,

en régentat de géographie, j'ai constaté qu'il existait une section arts plastiques... Je n'ai pas hésité et ai plutôt choisi cette orientation. Par contre, c'est par les mouvements de jeunesse que je me suis découvert une vocation pour le métier d'enseignant. Je pouvais, seul, y diriger des activités, des jeux, avec une centaine d'enfants! Et dessinateur, je l'ai toujours été, depuis tout petit. J'ai donc tout naturellement poursuivi sur cette lancée. J'ai commencé à dessiner des gags en observant mes collègues enseignants. J'ai ensuite été publié dans le défunt *Pourquoi pas?* et cela a suivi, quasi dans toute la presse belge, dans des livres, scénarios de BD, etc.

### Quelle satisfaction vous ont procurée ces métiers?

**Serdu:** Lorsque j'enseignais les arts plastiques dans une école du secondaire général, l'enjeu était d'éviter de les dégouter du dessin, même les peu doués, et de les passionner en leur proposant des sujets variés, dans une ambiance musicale, etc. J'ai tout de même réussi à susciter quelques vocations! En ce qui concerne le dessin de presse, j'étais heureux d'être apprécié de mes collègues enseignants et, aujourd'hui encore, de mes lecteurs...

### Comment avez-vous combiné ces deux activités?

**Serdu:** Cela n'a pas été facile! Au début, en plus de mon horaire complet d'enseignant, je devais aller porter des dessins à Bruxelles ou ailleurs, les poster, les faxer... Il n'y avait pas encore les e-mails! Petit à petit, j'ai restreint mon horaire d'enseignant et suis devenu indépendant à titre complémentaire. Cela s'est simplifié.

### Où trouvez-vous votre inspiration? Rencontrez-vous parfois des difficultés à ce niveau-là?

**Serdu:** Ma "spécialité", ce sont les problèmes de société. C'est donc l'observation qui m'inspire, de tout, partout. Je fais réagir M. et Mme Tout-le-Monde. Je ne suis pas caricaturiste de personnages politiques. Je ne connais pas de réelles difficultés d'inspiration car je me suis habitué à une gymnastique de l'esprit,

surtout pour l'illustration en direct de colloques, émissions de télé, "cabarets"... Je fais beaucoup cela, c'est un exercice périlleux, sans préparation, mais que j'adore!

### Avez-vous des thèmes favoris, des tabous? Peut-on rire de tout?

**Serdu:** J'aborde les problèmes de société, quels qu'ils soient. Je n'ai pas de sujet tabou. J'ai déjà dessiné à propos de la mort, la maladie, l'autorité, le handicap, les religions, etc. Je crois que l'on peut rire de tout cela.

### Quelles sont vos activités, actuellement? Des projets?

**Serdu:** Je me consacre encore au dessin. D'une part, pour la presse, mais aussi lors de colloques, même si ceux-ci sont moins fréquents, en raison de la crise économique que nous vivons. Je regrette néanmoins le climat de concurrence qui règne dans le petit monde du dessin de presse, et qui m'a été préjudiciable. J'ai critiqué certaines pratiques (le copinage, les dessinateurs sans déontologie...), ce qui ne m'a pas amené que des amis; certains dessinateurs sont à la recherche de la gloire et de l'argent, sans scrupule... Il y a, bien sûr, peu de place dans la presse; du coup, tous les moyens sont bons pour se mettre en avant. J'essaie, quant à moi, de répondre toujours positivement aux demandes d'asbl en proposant des services gratuits, même sans la présence de caméras.

Je garde en ce moment beaucoup d'activités graphiques mais commence à ressentir un peu de lassitude, peut-être due à l'âge. J'ai réalisé environ 400 000 dessins durant ma carrière! Mais dessiner fait toujours partie de mes projets, que ce soit la publication de recueils, l'illustration de livres... Et je suis aussi correcteur attitré chez *Marsu Productions* (BD...). Sans oublier ma marotte: une collection de crayons en tous genres, j'en ai plus de 1200! Avis à ceux et celles qui souhaiteraient me faire plaisir... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR  
BRIGITTE GERARD